

SAYNETE LE BON SAMARITAIN

Consignes:

Un narrateur lit avec clarté le texte pendant que les acteurs illustrent chacune des phases du récit en les mimant de manière synchronisée.

- Consigne de lecture : bien respecter le rythme de la narration. Il est important que le narrateur prenne le temps de lire et s'assure que l'action soit finie avant d'enchaîner.
- Consigne de mime : Il est capital de prendre du temps pour répéter toutes les scènes avec précision. On prendra aussi le temps de répéter sur le lieu de la veillée afin de mieux se rendre compte des contraintes en termes d'espace.

LE BON SAMARITAIN

LECTEUR

Connaissez-vous le plus grand commandement du Seigneur ? C'est un commandement d'amour : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de toute ton âme, de toute ta force et de tout ton esprit, et ton prochain comme toi-même. »

Tous les autres commandements découlent de ce grand commandement d'amour ; prendre du temps pour prier Dieu et lui donner la première place dans sa vie ; honorer ses parents ; ne pas tuer ; ne pas voler ; ne pas dire du mal des autres ; ne pas être envieux de son prochain.

Tous ces commandements ne servent à rien si on ne les respecte pas avec beaucoup d'amour.

UN ENFANT (arrive sur scène et demande au lecteur) Mais qui est mon prochain ?

LECTEUR

Pour nous aider à mieux le comprendre, Jésus nous a laissé une petite histoire. Installez-vous confortablement et écoutez...

(L'enfant s'assoit)

LECTEUR (le mime se déroule en même temps que le lecteur parle)

Un homme marchait sur la longue route qui mène de Jérusalem à Jéricho, c'est-à-dire qu'il traversait un rude désert. Il voyageait seul, portant sur ses épaules tout ce qu'il possédait et il avançait péniblement tellement tout était lourd.

Le premier acteur entre en scène et imite la démarche lasse d'un voyageur épuisé. Il montre qu'il est chargé d'un sac très lourd en marchant très courbé et à pas lents.

LECTEUR

Lorsque la route le conduisit dans les collines, il se munit d'un bâton pour l'aider dans sa marche. Il poursuivit d'un pas plus rapide, pressé d'atteindre sa destination.



L'acteur lève les yeux pour indiquer qu'il se trouve face à une grande montée, puis pose son sac à terre. Il mime le fait de casser une branche d'arbre et de s'en faire un bâton. Il se charge à nouveau de son sac et repart, son bâton à la main.

LECTEUR

Hélas, une embuscade l'attendait un peu plus loin. La région était infestée de brigands et un groupe d'entre eux guettait le passage du voyageur, dissimulés derrière de gros rochers.

Les acteurs qui jouent les brigands font le tour de la salle et reviennent par l'allée du milieu. De la musique ou des percussions accompagnent l'arrivée des brigands, qui se mettent d'un côté de la scène accroupis.

LECTEUR

Lorsqu'il fut arrivé à leur hauteur, les bandits se jetèrent sur lui et le rouèrent de coups. Le malheureux se vit alors dépouillé de tous ses biens, et même de la tunique qu'il portait, avant d'être laissé pour mort dans le fossé.

Les brigands se lèvent en tournant et dansant autour du voyageur. La musique ou les percussions sont de plus en plus rapides, les brigands lèvent les bras comme pour faire peur au voyageur. Le voyageur essaie comme de se protéger puis s'allonge doucement, et reste comme mort. Les brigands récupèrent les biens du voyageur.

LES BRIGANDS (en criant, et en repartant)

Hourra! Nous voilà riches! Allons faire la fête!

LECTEUR

Le pauvre homme resta longuement seul, inconscient.

Plusieurs heures avaient passé lorsqu'arriva enfin quelqu'un. C'était un des prêtres chargés des sacrifices au Temple, qui voyageait lui aussi sur cette route. Lorsqu'il arriva à la hauteur du drame, il aperçut quelque chose dans le fossé et s'approcha avec curiosité. Mais dès qu'il vit que c'était un homme blessé, il en fut épouvanté et s'en alla en faisant comme s'il n'avait rien vu.

Le prêtre entre en scène et marche tranquillement jusqu'à l'endroit où l'homme a été attaqué. Il observe avec attention dans la direction où le corps est étendu, s'avance lentement. Une fois tout près, il baisse les yeux sur lui, a un vif mouvement de recul et lance ses bras en l'air pour marquer la terreur qu'il éprouve. Enfin, il quitte vivement la scène.

LECTEUR

Un peu plus tard, un lévite arriva à son tour sur cette même route. Or, les lévites sont les chantres du Seigneur et chantent tous les jours le commandement de Dieu dans le temple. Sans doute, il vit lui aussi l'homme dans le fossé. Mais il ne fit rien pour l'aider et il poursuivit son chemin comme si de rien était.

L'acteur qui incarne le lévite peut prendre une autre démarche que celle du prêtre, en se déplaçant comme s'il avait un fort embonpoint par exemple. Il ne jette qu'un coup d'œil très bref au blessé en passant près de lui et ne modifie en rien son attitude. Il sort de scène comme il y est entré.

LECTEUR

Arriva alors avec son âne, un Samaritain, un des habitants du nord du pays, que tous méprisaient en Israël. Lorsqu'il vit le malheur de l'homme, il fut pris de pitié, il s'arrêta et lui porta secours. Il lui donna à boire, le soigna en versant de l'huile et du vin, puis le chargea sur son âne pour le conduire en sécurité. CHORALE

Exceptionnellement, le mime a lieu après la lecture, car en même temps, la chorale chante : Vous serez vraiment grands... tout le temps de ce mime.



Le Samaritain entre en scène en tirant derrière lui son âne (joué par un enfant assez grand, ou un adulte recouvert d'un drap et avec un masque ou maquillé en gris). Il le tient par la bride et lui tapote la tête de temps à autre pour l'inviter à avancer. Dès qu'il aperçoit le blessé, il laisse sa bête au milieu de la route et se précipite vers lui. Une fois qu'il s'est assuré de son état, il va chercher dans le bât de son âne une gourde et des linges propres. Il soutient la tête du malheureux pour lui donner de l'eau (sans oublier de retirer le bouchon de l'outre), puis il prend le temps de nettoyer une plaie sur son front, et une autre sur un bras. Il bande ensuite les deux blessures avec soin. Il relève l'homme avec précaution et le soutient en passant le bras encore valide par-dessus son épaule. Il l'aide à aller sur le dos de l'âne. L'homme se tient courbé sur le dos de l'âne et le Samaritain mime le fait de soutenir l'homme blessé.

LECTEUR

Ils atteignirent une hôtellerie. Le propriétaire de l'endroit aida le Samaritain à conduire son blessé dans une chambre où il fut installé confortablement.

Les deux hommes s'arrêtent au moment où ils se trouvent face à l'hôte, debout devant sa porte. Le Samaritain fait alors signe à celui-ci de l'aider et ensemble ils font descendre l'homme de l'âne et le soutiennent jusqu'à l'intérieur. Tout en avançant, l'hôte doit ouvrir la porte de sa maison pour leur permettre d'entrer. Ils étendent ensuite l'homme et bordent son lit de façon à ce qu'il n'ait pas froid.

LECTEUR

Le Samaritain ouvrit alors sa bourse et donna deux deniers à l'hôte en lui disant : « Prends soin de lui et, ce que tu dépenseras de plus, je te le rendrai à mon retour ».

Par cet acte de générosité, le Samaritain avait agi en tant que prochain de cet homme qu'il ne connaissait pas. En lui portant secours et en lui offrant son aide, il s'était montré meilleur que ceux qui l'avaient toujours méprisé.

Le Samaritain décroche sa bourse de sa ceinture, l'ouvre et en tire visiblement une, puis deux pièces. Il les pose l'une après l'autre sur la paume tendue de l'hôte et ce dernier les fourre dans sa propre poche avant de sortir de scène. Puis, le Samaritain s'approche du blessé allongé dans son lit et pose sa main sur lui. Il reste ainsi immobile pendant que le narrateur lit le dernier paragraphe.

LECTEUR (s'adressant à l'enfant assis à côté de lui depuis le début de la scène)

A ton avis, lequel de ces trois s'est montré le prochain de l'homme tombé aux mains des brigands? C'est celui qui a été bon envers lui. Il est son prochain parce qu'il s'est fait tout proche du pauvre homme à demi-mort. Il l'a traité comme si c'était son propre enfant. Et maintenant, écoute ce que Jésus te dit : va et toi aussi fais de même.

L'enfant se lève et sort.

CHORALE

Tous viennent pour chanter : Donne l'Amour (sur la feuille Prière et chant)